

Compte rendu de la commission ski

3 octobre 2011

Présents: Dominique Gosset, José Picheral, Guillaume Merville, Laura Vassilev, Olivier Raimond, Julien Logeais, Anthony Cotte, Aurélien Kuhn, Pietro Mosca, Guillaume Blanc, Samuel Ronayette, François Giudicelli, Annelise Marcelly, Monique Hennequin, Anne-Soisig Steunou

Nous commençons par le traditionnel pique-nique et un tour de table de présentations, pour Anthony qui ne connaît pas tout le monde.

1) Date pour le pot d'accueil (lancement de la saison ski)

La date du 17 novembre est choisie. Elle fixe le début des inscriptions pour le 1^{er} car.

2) Présentation du programme des cars-couchettes

Il y a cette année 13 cars, soit 2 de plus que l'an dernier.

Guillaume rappelle le boulot de l'organisateur : gérer les inscriptions, faire les groupes, assurer les liens avec les clubs partenaires, trouver l'hébergement pour les chauffeurs, le resto du dimanche soir, organiser les différentes déposes. Il existe un vademecum sur le site web du Gums.

Les présents choisissent les cars qu'ils souhaitent organiser (voir programme p21)

3) Devis

Ils ont été demandés auprès de Moreau, Savac, Delion.

Delion arrête progressivement ses prestations cars-couchettes. Savac est en moyenne légèrement moins cher, mais les conditions d'annulation de Moreau sont de loin les meilleures. Tous les cars Gums seront donc avec Moreau.

4) Matériel

Un ancien gumiste fait don de son matériel, vieux de 10 ans mais en bon état. Ce matériel (plutôt pour

grand) sera proposé, via la liste gums-infos à qui veut bien le récupérer. S'il ne trouve pas preneur, il pourrait devenir le matériel ski du Gums qu'on pourrait prêter à des débutants qui veulent s'essayer au ski de rando. Il serait alors vérifié une ou deux fois pas an par la commission ski.

5) Stages

Comme chaque année, plusieurs stages sont proposés:

les classiques :

Pendant les vacances de février, Georges Polian fera stage FBL et Georges Tsao organisera un stage d'initiation.

José réfléchit à un stage perfectionnement, ou raid... Un co-organisateur serait bienvenu - à confirmer plus tard en saison.

plus exotique :

Michèle Chevalier envisage un raid en pulka dans le grand nord pendant 15 jours en mars.

D'autres stages pas débutant (raid, pentes raides...) pourraient être organisés (Guillaume Blanc) - à confirmer plus tard en saison.

6) Nouvelle interface web pour l'inscription à un car

Un grand merci à Benoit d'Halluin qui a mis ce système en place. Il sera proposé dès cette année pour les pré-inscriptions aux cars. Elle facilite grandement le travail de l'organisateur et permet d'anticiper le remplissage du car. Ça n'est cependant pas un passage obligé pour s'inscrire, on peut utiliser la bonne vieille fiche d'inscription mais les gumistes sont incités à utiliser ce nouveau système. Il n'est pas non plus suffisant : c'est toujours en envoyant son chèque à l'organisateur qu'on assure sa place dans le car. Le système de tirage au sort en cas de car déjà plein au jour du début des inscriptions (un mois avant la sortie) est toujours en vigueur.

Rassemblement d'été

CHAMPAGNY-EN-VANOISE (15 JUILLET-15 AOÛT)

Quatre récits

La première vague de Gumistes est arrivée vers le 14 juillet. Seul Guy a résisté aux pluies diluviennes et au froid polaire. Il a creusé des tranchées autour de sa tente afin d'éviter au maximum les infiltrations.

Après une timide remontée des températures et une amélioration de la météo, nous pûmes enfin attaquer l'escalade. Voici quelques unes de nos réussites :

- au Moriond, « l'Été Indien » 300 m, TD, par

François, Francesco, Georges et Guy, par Marie-Alix et Coralie.

- au Roc de la Valette La Castafiore 350 m, 7a, 7b+ max, par Alexis et Luc.

- au Grand Marchet, Face Est 200 m, D+, d'abord par Georges, Guy, Francesco et Franck, ensuite par Daniel et Danielle, puis Bernard et Annie.

- au Petit Arcelin : Face Sud voie Vion TD+, 300 m, 10 longueurs, par François, Monique, Daniel et

Duncan ; arête Ouest, D, 12 longueurs, par Daniel et Danielle, et Jean Luc et Monique, ensuite par Pierre, Marie-Paule, Pascale et Romain.

- à la Pointe de l' Observatoire, « Ni vu ni connu », 350 m, TD, par Michèle et Antoine, « Trop belle pour toi » 400 m, D+, pour Jean-Pierre et Nicolas.

- plusieurs cordées par un temps superbe font la belle traversée de la Pointe du Vallonnet au Grand Bec par l'arête Est.

- le sommet de Bellecôte (3381 m) fut atteint à partir du sympathique refuge de Plaisance par le jeune Théo, son premier 3000, avec Jean-Luc, Pascale, Monique, Jean-Claude. Il fut atteint par une seconde équipe composée de François B, Caroline et Romain.

- par une journée sans nuage, Marie-Fanny, Georges et François B réalisèrent la traversée de la célèbre Aiguille de la Vanoise.

- dans la face Nord un peu humide de cette même Aiguille, François et Claire n'hésitèrent pas à se lancer dans « la Balade des Joyeux Marmottons », D, 250 m.

- et pour terminer, une belle voie au Mont Pourri avec Daniel, Danielle, Bernard, Annie et Georges.

- Il y eut de nombreuses randonnées parcourues dans un cadre idyllique avec une faune et une flore magnifique

Un fait marquant, la participation au trail du Grand Bec (1800 m de dénivelées positives et 1600 m négatives) de Lucie dans la catégorie féminine qui termina deuxième en 2h44. Francesco (en 2h40) et Franck réalisèrent également de très belles performances.

Au plus fort de ce rassemblement, ce ne furent pas moins de 36 gumistes qui fréquentèrent le camp alpin. En dépit de la météo maussade de ce mois de juillet, la bonne humeur et l'ambiance chaleureuse nous ont permis de réaliser de belles courses.

Nous eûmes la visite de maître goupil qui est venu chaparder quelques saucissons appartenant à Franck et Jean-Luc et lécher les restes d'une boîte de conserve.

Seule la cueillette des girolles, ne fut pas à la hauteur de nos espérances... et de notre gourmandise !

Georges Tsao

Le mot d'Yvonne

Je serai brève : le temps fut pire qu'à Göschenen. Nous sommes restés, malgré la pluie et le froid, parce que les douches étaient chaudes, la salle hors sac accueillante, la micro-épicerie bien achalandée en vin de Savoie, le baby



foot situé dans une pièce chaude où les malheureux inondés pouvaient faire sécher leur duvet. Il était néanmoins difficile de jouer à la belote en suivant le tour de France à la télé ! Seul problème : Thibaut avait amené son four solaire. Avec sa mauvaise foi habituelle, il prétendit que si ses haricots (rouges) étaient durs, il fallait incriminer la durée de cuisson : 48 heures non stop. J'en goûtai un seul, il n'était évidemment pas cuit. Bref, Tilmann fut malade la nuit et Kéna nagea avec délices dans les « résidus » de son frère. Vanessa, qui aime les enfants propres, était assez tendue ! Jean calculait la superficie de panneaux solaires qui aurait été nécessaire pour cuire les fameux haricots. Rejetons d'écolos : révoltez-vous ! Exigez des Frites et des Pâtes cuites au gaz !

Nous avons profité d'une accalmie pour plier la tente et gagner des cieux plus cléments. L'eau (claire ?) de la Baltique était à 24 degrés, les moustiques absents, mais nous n'eûmes pas le courage de manger les deux harengs que nous avions pêchés en un temps record !

Je laisse la parole aux heureux aoûtistes.

Traversée du Grand Bec

Pierre Loireau et François Giudicelli

Le beau temps étant revenu et le gros des gumistes ayant débarqué, les courses se sont organisées. En voici une qui démontre une fois de plus la maîtrise et la cohésion de notre groupe, à défaut d'une organisation sans faille...

1er août : on renonce à la Grande Casse, pour un objectif à peine moins prestigieux : la traversée du Grand Bec par la Pointe du Vallonnet. On compte gravir cette dernière depuis le refuge du Grand Bec au S, avant de traverser l'arête menant jusqu'au

sommet du Grand Bec, d'où l'on peut redescendre versant N directement jusqu'au camping de Champagny. En partant du camping, ce qui ajoute 2h de montée en refuge, il s'agira d'une boucle intégrale, sans utilisation de véhicule. Les faibles vellétés de court-circuiter cette option fondent devant une réalité littéralement incontournable : la route, qui nous permettrait de descendre rejoindre le départ "normal" pour le refuge, est inopinément coupée vers midi, un camion de travaux y étant